

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 94 (2014-2015)
Heft: 2

Artikel: Il y a 150 ans dans le bulletin : une Erdburg près de Lausanne
Autor: Steiner, Lucie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-513646>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il y a 150 ans dans le bulletin



Une ERDBURG près de Lausanne.

Par M^r A. MORLOT.

(Séance du 4 mai 1864.)

On connaît en Suisse un certain nombre de points, fortifiés au moyen de simples levées de terre, sans trace de maçonnerie, qui pourraient bien remonter à l'époque helvétique, soit à l'âge du fer anti-romain, et qu'on est convenu d'appeler *Erdburg* (forteresse en terre).

Dans le volume VI (page 37) du présent Bulletin, M. Bessard a décrit et figuré de ces *Erdburg* situées dans le Vully. MM. de Mandrot et Rochat en ont fait autant pour plusieurs de ces forts dans les environs d'Yverdon. Une des plus grandes et des plus belles *Erdburg* se voit à une lieue de Lausanne, près de la gare de Renens et au nord du village d'Ecublens. Elle occupe l'extrémité septentrionale d'une belle moraine en arc de cercle, et se présente sous forme d'une butte, détachée du corps de la moraine par un grand fossé, sur plus de la moitié du contour, où le terrain moins escarpé aurait permis un accès trop facile, tandis que le côté tourné au midi, déjà suffisamment roide, n'avait pas besoin d'être ainsi fortifié. Les habitants de la contrée appellent cette butte *la mothe* et disent qu'il y a eu là un château, quoiqu'on n'aperçoive pas trace de maçonnerie; preuve qu'ils reconnaissent bien que c'est un lieu fortifié par l'art. — On reconnaît très bien le point depuis Lausanne, d'où l'on distingue la profonde échancrure artificielle, où le fossé coupe l'arête de la moraine. — Le sommet et le revers septentrional de la moraine et de la butte sont occupés par une forêt de sapins. C'est un site vraiment pittoresque et d'où l'on jouit d'une vue magnifique.

Rétrospective

par

Lucie STEINER*

«Une *Erdburg* près de Lausanne»: *oppidum* celtique ou château médiéval ?

Dans le n° 8 du *Bulletin de la Société vaudoise des Sciences naturelles*, année 1864, paraissait une brève notice de Adolphe Morlot (figure 1) consacrée à une *Erdburg* qu'il a observée près de Lausanne¹. Il désigne sous ce terme un lieu fortifié «au moyen de simples levées de terre, sans trace de maçonnerie, qui pourrait bien remonter à l'époque helvétique, soit à l'âge du fer anti-romain». Il se réfère notamment à un article paru quelques années auparavant dans ce même *Bulletin*, rédigé par Henri BESSARD (1857), alors instituteur, à propos de fortifications du même type situées sur la rive sud-est du lac de Neuchâtel, plus précisément à Chabrey et dans la partie méridionale du Vully². H. Bessard interprétait ces fortifications comme des «forts en terre» (*Erdburg*) qui seraient bien antérieurs à l'époque romaine. Il écrit cependant avoir entendu dire qu'un «cercueil de pierre et quelques petits objets en bronze» – découverte qui évoque une tombe en dalles du Haut Moyen Âge – avaient été mis au jour dans les environs de Chabrey, et que la croyance populaire y voyait plutôt un château fort. Il mentionne également que des éléments de colonnes et des restes de constructions romaines ont été dégagés près de la fortification du Vully, sur laquelle s'élevaient du temps de Bessard l'église paroissiale et le cimetière³. Adolphe Morlot mentionne par ailleurs dans son article que MM. Mandrot et Rochat ont décrit d'autres fortifications du même type dans la région d'Yverdon.

Le lieu décrit par MORLOT (1864) dans sa notice se trouve «(...) à une lieue de Lausanne, près de la gare de Renens et au nord du village d'Ecublens». Le site apparaît alors comme une butte séparée de la moraine par un grand fossé du côté le plus facile d'accès, l'autre étant défendu naturellement par une pente raide. Les habitants appellent cette butte La Mothe, «et disent qu'il y a là un château, quoiqu'on n'aperçoive pas trace de maçonnerie; preuve qu'ils reconnaissent bien que c'est un lieu fortifié par l'art».

* Archeodunum SA, En Crausaz 10, CH-1124 Gollion.

¹ MORLOT A., 1864. «Une *Erdburg* près de Lausanne», *Bulletin de la Société vaudoise des Sciences naturelles*, 8, 1864-1865, p. 270.

² BESSARD 1857, pp. 37-38.

³ BESSARD 1857, figure 4 et 6.



Figure 1.—Dessin de Adolphe Morlot illustrant l'une des premières «fouilles sub-aquatiques» dans le lac Léman, qu'il a effectuée le 24 août 1854 en compagnie de Frédéric Troyon et François Forel. Extrait de son Cours d'archéologie à Moudon (1859).

Tiré de: KAESER M. A., 2000. A la recherche du passé vaudois, Document du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne, fig. 37.



Figure 2.—Extrait des modélisations numériques de terrain réalisées par l'Etat de Vaud (geo.vd.ch). Le relief du Château de la Motte est bien visible au centre de l'image, à l'intérieur de la courbe qui marque le tracé de l'autoroute. WEIDMANN D. et al., 2007. Vu du ciel. Archéologie et photographie aérienne dans le canton de Vaud, Document du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne, p. 26.



Figure 3.—Plaquette-boucle en bronze illustrée d'un personnage central encadré par deux griffons (VI^e siècle). Long. 10 cm. Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne, inv. n° 29268.

Aujourd'hui, 150 ans plus tard, que sait-on de ce site en particulier, et des *Erdburg* en général ? Pour ce qui est d'Ecublens, malheureusement pas grand chose de plus. Le Château de la Motte est répertorié sur la carte archéologique du canton de Vaud⁴: il est miraculeusement épargné par le nœud autoroutier qui passe immédiatement à l'est (figure 2), mais il n'a jamais fait l'objet de fouilles. D'après Eugène MOTTAZ (1921), qui s'appuie sur un rapport d'Albert Naef daté du 21 décembre 1896, la zone fortifiée était entourée d'une enceinte en terre et de fossés⁵. On aurait trouvé à l'intérieur quantité d'ossements animaux plus ou moins brûlés, du charbon, des cendres, quelques pierres taillées et des fragments de tuiles romaines. Des monnaies antiques, des cendres et des tuiles ont été trouvées aux environs de cette construction, ainsi qu'une hache et une coupe ciselée près de la route de Bussigny. Des tombes en dalles ont été mises au jour à proximité, dans une vigne située au sud, en 1896⁶: c'est de là que proviennent vraisemblablement quelques objets en fer et une plaque-boucle en bronze (figure 3) conservés au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne⁷. Cette dernière est ornée d'une scène figurée représentant deux griffons encadrant un personnage, peut-être le prophète Daniel, dont la silhouette esquisse la forme d'un vase⁸. Elle peut vraisemblablement être datée du VI^e siècle, période qui correspond partiellement à celle de l'utilisation des tombes en dalles de pierre. On sait par ailleurs que le nom de la localité, Ecublens, attesté dès 958-959 (*in villa Escublens*), est de formation ancienne, à partir du VI^e siècle⁹. Si la butte est encore visible aujourd'hui sur les modélisations numériques de terrain fournies par l'Etat de Vaud (geo.vd.ch, figure 2), aucune intervention postérieure à 1896 n'y est répertoriée. On peut mentionner encore que la carte archéologique du canton de Vaud signale un établissement romain en bas de la butte, au lieu-dit Mont Soupiaz, où l'on a trouvé des murs, des tuiles et des traces d'incendie¹⁰; mentionné lui aussi en 1896 déjà, ce site a disparu lors des travaux liés à l'autoroute.

Les recherches sur les *Erdburg*, aujourd'hui appelées sites fortifiés, sites castraux ou encore «mottes castrales», ont en revanche beaucoup progressé. On les considère désormais plutôt comme étant les vestiges de châteaux d'époque médiévale, même si les chercheurs soulignent que, en l'absence de fouilles ou de datations précises, ces sites peuvent remonter à l'Antiquité tardive, voire à la Préhistoire, et être réoccupés au cours des siècles de façon plus ou moins continue¹¹. Le château de La Motte d'Ecublens figure ainsi parmi les 4000 sites recensés par la *Carte des châteaux de la Suisse*, éditée en 2007¹². Les quelques indices

⁴ Site no 168/301.3, Château de la Motte, CN 1243, 533120/154500, alt. 430 m. Merci à Yanick Dellea, Section de l'Archéologie cantonale, de nous avoir fourni ces renseignements.

⁵ Mottaz 1921, pp. 653-655.

⁶ Mottaz 1921, p. 654: rapport de M. Magnin, 5 décembre 1896.

⁷ Ces objets sont entrés en 1904, avec d'autres objets de la collection Colomb, sous les numéros 29265 à 29270: le livre d'inventaire précise «objets provenant d'une tombe au Motty Ecublens (propriété Haas)». Les deux bracelets massifs n^{os} 29266 et 29267 n'ont pas été retrouvés.

⁸ MCAH Lausanne, n^o 29268; Bouffard 1945, p. 53, pl. XVIII, 2 (plaque-boucle du groupe D, 1b); Steiner 2001.

⁹ KRISTOL (dir.) 2005, pp. 312-313: formation à partir du nom de personne germanique *Scubilo* et du suffixe - *ingos*, qui signifie «chez les gens de, chez ceux du clan de».

¹⁰ Site n^o 168/302.0, Mont soupiaz, CN 1243, 533280/154400, alt. 415 m.

¹¹ C. de REYNIER, W. WILD et A. BAERISWYL, In: SPM VII, 2014, pp. 197-201.

¹² BITTERLI-WALDVOGEL, 2007, p. 84: «Camp retranché entouré d'un fossé et d'une levée de terre».

recueillis aux environs (tuiles, monnaies romaines, tombes du Haut Moyen Âge) suggèrent en tous les cas une occupation au cours de l'époque romaine et au début du Moyen Âge. Seules des fouilles approfondies permettraient cependant de préciser ces datations et la nature de l'occupation. Pour l'heure, rien ne permet d'exclure une occupation pré- ou protohistorique, comme l'avait proposé Adolphe Morlot.

BIBLIOGRAPHIE

- BESSARD M., 1857. Note sur les Erdburg du Vully. *Bulletins des séances de la Société vaudoise des Sciences naturelles* 6, 43, 1858-1861, pp. 37-39.
- BITTERLI-WALDVOGEL T., 2007. Carte des châteaux de la Suisse – Ouest. Office fédéral de topographie swisstopo, Wabern.
- BOUFFARD P., 1945. *Nécropoles burgondes de la Suisse*, Genève, Nyon.
- DHS, 2014. Dictionnaire Historique de la Suisse, article MORLOT Adolphe, <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F28888.php>, consulté le 19.11.2014.
- KRISTOL A., 2005. Dictionnaire toponymique des communes suisses, Centre de dialectologie de l'Université de Neuchâtel, Frauenfeld.
- MOTTAZ E., 1921. Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud. Lausanne, 1921. Réimpression Genève-Paris, 1982.
- SPM, 2014. *L'archéologie de la période entre 800 et 1350. La Suisse du Paléolithique au Moyen-Âge VII*, Bâle.
- STEINER L., 2001. Steiner, Daniel, le vase et les griffons. In: VRAC. L'archéologie en 83 trouvailles. Hommage collectif à Daniel Paunier, Lausanne - Vidy - Gollion, p. 158-159.

Novembre 2014

